

**CHEDEPEAU (Louis), Ang. 1863, Membre perpétuel.** — Le Groupe de Nantes vient de perdre son doyen GUEDEPEAU (Ang. 1863), décédé à l'âge de 88 ans, inhumé à Nantes le 28 Décembre, et qui, il y a quelques mois encore, fréquentait les réunions du Groupe.

Tourangeau d'origine, il réalisa la plus grande partie de sa carrière à Nantes. Il collabora aux Etablissements Voruz au temps où ceux-ci, comprenant une fonderie et des ateliers mécaniques, exécutaient d'importants travaux dont la gamme s'étendait depuis des ponts à installer en Chine, jusqu'à la statue de la Liberté qui éclaire l'entrée du port de New-York.

Entre temps, M. CHEDEPEAU fut volontaire lors de la guerre de 1870-1871.

Il passa aux Etablissements Jollet et Babin, chantier de construction navale sur la berge de la Loire, et resta aux Ateliers et Chantiers de la Loire lors de l'absorption par ceux-ci du chantier Jollet et Babin, en 1882. Comme ingénieur, puis comme ingénieur en chef du département mécanique, il contribua largement au succès de sa maison dans les Constructions Navales. C'était, dans un genre différent de ce qui se fait actuellement, une époque de larges innovations dans la machine à vapeur, dans les chaudières, dans les propulseurs à roues et à hélices, dans les appareils de dragage, dans l'outillage que transformait l'introduction de l'électricité ; innovations auxquelles notre doyen CHEDEPEAU apporta ses efforts éclairés et compétents.

Après 32 ans de labeur aux Ateliers et Chantiers de la Loire, il se retira au début de 1914.

Il utilisa encore, pendant quelques années, dans la représentation industrielle, une vigueur que l'âge n'avait pas atteinte, puis cessa toute activité professionnelle.

Ces dernières années encore, il passait quelques notes techniques à notre revue Arts et Métiers et quelques articles au Bulletin Nantais, car il avait gardé toute sa vivacité d'esprit.

Malgré des temps assez durs, car son beau passé industriel lui avait laissé plus d'honneurs que d'aisance, il conservait son aimable humeur, et était un bel exemple pour les jeunes jusque dans les sauteries annuelles des fêtes du Groupe.

Notre doyen CHEDEPEAU était très gadz'arts et rien de ce qui touchait notre Société ou son Groupe régional ne lui était indifférent. Il emporte nos regrets unanimes.

**MAINGUY (Charles), Ang. 1864.** — Le Groupe régional de Nantes vient de voir disparaître en quelques semaines ses deux doyens ; après CHEDEPEAU (Ang. 1863), décédé en Janvier, Ch. MAINGUY (Ang. 1864), décédé en Février.

Ch. MAINGUY, ancien chef de Service des Ateliers et Chantiers de la Loire, s'était retiré à La Baule. Il avait été un des fondateurs et animateurs du Groupe et sa plus grande joie était, ces dernières années encore, de se retrouver parmi ses camarades aux fêtes et réunions. Il y apportait sa franche et inaltérable bonne humeur.

De nombreux camarades assistaient à ses obsèques.

**CHAUVET (Henri), Châl. 1883.** — Le *Petit Parisien* du 1<sup>er</sup> Mars dernier annonçait en ces termes la mort de notre regretté camarade CHAUVET :

« Hier, ont eu lieu au Père-Lachaise les obsèques de M. Henri  
« CHAUVET, maire-adjoint du 10<sup>me</sup> arrondissement de Paris.

« La généreuse activité dont il n'avait cessé de faire preuve dans  
« le long exercice de ses fonctions municipales lui avait acquis  
« toutes les sympathies de ses administrés.

« Président-délégué de la Caisse des Ecoles, il s'est dévoué jus-  
« qu'à ses derniers jours, avec un zèle compatissant, à la cause de  
« l'enfance malheureuse.

« Les nombreux amis de M. CHAUVET garderont de lui le souve-  
« nir d'un homme entièrement dévoué au bien public ».

Cette courte note dit bien ce qu'a été notre distingué camarade  
tout au long de sa vie si active.

A sa sortie de l'Ecole d'Arts et Métiers de Châlons, en 1886, Henri  
CHAUVET fut tour à tour attaché à l'entretien dans les forges et  
hauts-fourneaux, Ingénieur du matériel dans des filatures et tissages,  
Directeur d'usines de celluloïd pour la partie mécanique ; et  
depuis 1903, il était l'agent d'importantes usines du Nord, de fon-  
deries, aciéries, construction mécanique et chaudronnerie.

Ces dernières années, il était également expert près le Tribunal  
civil de la Seine, le Tribunal de Commerce et la Cour d'Appel.

Indépendamment de ses nombreuses occupations professionnelles,  
il se dépensa toujours sans compter pour soulager les misères des  
autres ; toujours prêt à rendre service à ceux qui faisaient appel à  
lui, il savait se faire aimer.

En 1914, les usines du Nord étant envahies, il fonda, en compa-  
gnie de son épouse, un ouvroir et un vestiaire où furent habillés et  
réconfortés plus de 50.000 réfugiés.

De 1913 à 1926, il fut membre des Commissions municipales du  
10<sup>me</sup> arrondissement (Délégué cantonal, Administrateur de la Caisse  
des Ecoles, Vice-Président du Comité des Fêtes), et depuis 1926, il  
était Maire-adjoint du 10<sup>me</sup>. Son dévouement inlassable fut haute-  
ment apprécié de tous, et sa brusque disparition a laissé d'unanimes  
regrets dans l'arrondissement.

En 1913, notre camarade CHAUVET avait obtenu la médaille de ver-  
meil de notre Société, à la suite d'une conférence sur le celluloïd.  
Du reste, sa collaboration à notre Société se manifesta bien des fois,  
et quand il s'agissait d'utiliser ses relations de magistrat municipal  
pour venir en aide à un camarade, à une famille, à une veuve de ca-  
marade dans le malheur, on ne recourait jamais en vain à sa grande  
obligeance.

Nous perdons en M. CHAUVET un camarade dévoué, qui était fon-  
cièrement attaché au titre de Gadz'arts, et nous prions Mme CHAU-  
VET, son fils et leur famille, d'agréer l'expression de toute notre sym-  
pathie attristée dans le deuil cruel qui les frappe.

**LEMAGNEN (Gustave), Angers 1891.** — Le 1<sup>er</sup> Mars dernier ont eu  
lieu, à Tourlaville (Manche), les obsèques de notre regretté cama-  
rade LEMAGNEN, Ingénieur Mécanicien Principal de la Marine en  
retraite, Secrétaire général de la Chambre de Commerce de Cher-  
bourg.

Notre camarade MILLOT, Président du Groupe régional de Cher-  
bourg, adressa au nom des Ingénieurs des Arts et Métiers, un der-  
nier adieu à LEMAGNEN, emporté si prématurément : « C'est pour